

sujet de consolation de savoir que les membres de la Chambre se souviendront des deux collègues disparus avec respect et affection.

M. M. J. Coldwell (Rosetown-Biggar): Monsieur l'Orateur, il n'y a rien à ajouter, je crois, à l'hommage rendu à la mémoire des deux membres fort respectés de la Chambre qui sont aujourd'hui disparus. Nous désirons toutefois nous associer aux éloges et aux condoléances qu'on vient d'exprimer. Ils étaient tous les deux parmi les membres les plus bienveillants de la Chambre. Avancé en âge et encore alerte M. Matthews était à nos yeux le type idéal que nous pourrions devenir si nous savions modeler notre vie sur la sienne. Sa bienveillance était toujours la même partout où nous avions l'occasion de le rencontrer. M. Douglas était de la même trempe. Je l'ai trouvé parmi les plus bienveillants des membres des comités au sein desquels j'ai maintes fois siégé. Aux parents qu'ils ont laissés et qui pleurent leur perte, nous offrons nos condoléances.

M. Solon E. Low (Peace-River): Monsieur l'Orateur, les membres du groupe que je représente désirent se joindre au premier ministre (M. St-Laurent) et aux autres opínants dans tout ce que leur a inspiré la mémoire de nos deux collègues décédés, le député de Brandon et celui de Queens, Île du Prince-Édouard. Leur amitié et leur cordialité ne se sont jamais démenties. Tous reconnaissent en eux des gentilshommes. Je n'ai pas eu le privilège de les connaître très bien personnellement, mais il suffisait d'être en relations avec eux pour éprouver du respect à leur égard. Nous sentons, monsieur l'Orateur, que ces deux hommes sympathiques ont laissé un souvenir qui ne s'effacera pas de sitôt. Nous offrons à leurs veuves et autres parents l'expression de nos profondes condoléances.

M. J. W. McNaught (Prince): Je tiens à m'unir à ceux qui ont rendu un hommage respectueux à la mémoire de mon collègue de l'Île du Prince-Édouard, M. J. Lester Douglas. D'un charme exquis, d'une hospitalité sans bornes, M. Douglas tirait beaucoup de satisfaction de ses nombreux actes de bonté et de courtoisie. Je n'oublie pas les bons conseils qu'il m'a donnés à mon arrivée à Ottawa. Nous avons partagé trois ans le même bureau. Je n'oublierai jamais sa bonté à mon égard durant cette période.

Lester Douglas était très estimé de ses commettants. C'était vraiment émouvant de voir tant de gens de toutes les classes de la société défiler devant le cercueil de leur député bien-aimé. J'offre à sa veuve, à ses enfants, mes sincères condoléances.

Mes commettants, j'en suis sûr, veulent que je rende hommage aussi à la mémoire de M. J. Ewen Matthews. Né dans la circonscription de Prince, il y a 80 ans environ, il a passé la première partie de sa vie dans l'Île du Prince-Édouard avant d'aller s'établir ailleurs. Il n'est pas sans intérêt de rappeler que les deux disparus, MM. Douglas et Matthews, étaient liés par une étroite amitié. Il y a une quarantaine d'années, ils fréquentaient la même église à Charlottetown. M. Matthews était un bon chrétien. Ses amis et ses collègues regretteront la disparition de cet homme de bon jugement. Je tiens à exprimer à sa veuve et à sa famille mes condoléances et celles de mes commettants.

M. J. A. Ross (Souris): Monsieur l'Orateur, tout en faisant miens les hommages rendus à la mémoire de feu M. Douglas, je tiens à souligner, à titre de voisin et d'ami de feu M. J. Ewen Matthews, la bienveillante indulgence et la promptitude à rendre service dont il a toujours fait preuve, surtout après mon arrivée à Ottawa. L'intérêt qu'il portait au bien-être de ses semblables débordait largement toutes les considérations d'affiliation de parti. Qu'il me soit permis d'offrir à Mme Matthews et aux membres de sa famille, mes sincères condoléances à l'occasion de la perte d'un bon époux et d'un père admirable.

M. L. A. Mutch (Winnipeg-Sud): Bien des Manitobains confirmeraient, monsieur l'Orateur, la déclaration que je désire formuler ici. M. Matthews respectait tellement son prochain que, s'il n'avait rien à dire de bien à l'égard de quelqu'un, il se taisait. Les services qu'il a rendus à la province du Manitoba, où nous l'avons si bien connu ces dernières années, s'inspiraient si profondément de sa philosophie de la vie que sa mémoire n'est pas près de s'effacer dans cette province.

Quant à M. Douglas, j'ai connu le plaisir d'être son voisin de pupitre à la Chambre au cours de la dernière session. Pendant son séjour parmi nous, nous nous sommes vus dans l'intimité en maintes occasions. Un de ceux qui l'ont bien connu à la Chambre, je suis heureux de m'unir aux hommages que lui rendent ses intimes.

M. W. Chester S. McLure (Queens): Je tiens à ajouter mes hommages à l'éloge bien mérité que le premier ministre (M. St-Laurent), le chef de l'opposition (M. Drew) et les autres honorables députés ont rendu à la mémoire de M. J. Lester Douglas. Personne à la Chambre ni à l'extérieur ne connaissait mieux que moi M. Douglas. Je lui faisais la lutte depuis quatorze ans dans l'arène politique, mais je le connaissais bien avant cela. Il a toujours été un homme digne et un loyal